

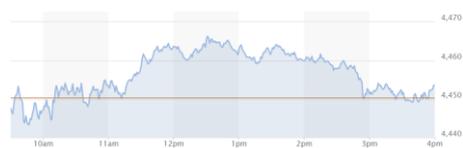
mardi 19 septembre 2023

Le « waiting game » continu...

- S&P 500 : 4 453 (+ 0,1%) / VIX : 14,00 (+ 1,5%)
- Dow Jones : 34 624 (+ 0,02%) / Nasdaq : 13 710 (+ 0,01%)
- Nikkei : 33 239 (- 0,9%) / Hang Seng : 17 934 (+ 0,02%) / Asia Dow : - 0,6%
- Pétrole (WTI) : 92,37 \$ (+ 1,0%)
- 10 ans US : 4,311% / €/€ : 1,0682 \$ / S&P F : - 0,03%

(À 6h45 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX 1 DAY - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Un *statu quo* ! Les indices américains ont clôturé ce premier jour de la semaine de cotation quasiment inchangé. Le S&P 500 est en hausse de 0,07% à 4 454 (+ 3 points). L'indice a débuté la séance en légère baisse, mais il est monté à 4 460 à la mi-séance. Il a perdu tous ses gains sur la dernière heure de transaction, pour clôturer à l'équilibre. Le Dow Jones est en hausse de 0,02% à 34 624 (+ 6 points) et le Nasdaq gagne 0,01% à 13 710 (+ 2 points). Le VIX est en hausse de 1,5% à 14,0. L'actualité des sociétés et économiques est faible sur les dernières 24h. Les investisseurs sont donc dans l'attente du communiqué de la banque centrale américaine, et la conférence de presse de M. Powell, pour « ajuster » leurs anticipations sur une éventuelle remontée des taux directeurs en novembre ou décembre. La taux à 10 ans américains, qui ont frôlé un plus haut de 15 ans, au-dessus des 4,35%, a pénalisé les indices boursiers, mais, si en clôture, les taux reviennent vers les 4,30%, en baisse de 3 pb sur la séance.

La grève des travailleurs de l'automobile (*United Auto Workers*) contre les trois constructeurs de Detroit se durci : environ 12 700 travailleurs de l'UAW sont en grève, visant trois usines d'assemblage aux Etats-Unis. Les grèves ont interrompu la production dans trois usines du Michigan, de l'Ohio et du Missouri qui fabriquent le Ford Bronco, le Jeep Wrangler et le Chevrolet Colorado. Les actions de General Motors (- 1,8%), Ford (- 2,1%) ou Stellantis (- 1,6%) sont sanctionnées. Tesla (- 3,3%), selon le *Wall Street Journal*, est en pourparlers avec l'Arabie saoudite en vue d'implanter une usine dans le royaume. Cette annonce intervient quelques heures seulement après que le président turc Tayyip Erdogan a demandé au PDG Elon Musk, de construire une usine de véhicules en Turquie. Le titre Apple (+ 1,7%) a profité des nouvelles encourageantes concernant le niveau de précommandes de l'iPhone 15. Les précommandes de l'appareil se situeraient largement au-dessus des prévisions et à des niveaux entre 10% et 12% supérieurs à celles de l'iPhone 14. Les ventes sont essentiellement tournées vers les modèles haut de gamme, à savoir l'iPhone 15 Pro et le Pro Max, ce dernier rencontrant un succès particulièrement vif aux Etats-Unis, en Chine, en Inde et dans certaines parties d'Europe. Les prix de vente moyens d'Apple devraient remonter. Enfin, les opérateurs de téléphonie américain préparent d'importantes promotions sur l'iPhone en vue de Noël et 250 millions des 1,2 million d'utilisateurs que compte l'iPhone n'ont pas changé d'appareil depuis plus de quatre ans. Après une première journée de cotation

euphorique (+ 24,7%), jeudi, le concepteur de microprocesseurs Arm peine à trouver un second souffle : en nette baisse vendredi (- 4,5%), il a encore perdu 4,5% sur la journée d'hier. Le constructeur de camions électriques Nikola a été propulsé (+ 33,6%) par l'annonce de l'arrivée d'une nouvelle directrice financière, connue du secteur car elle est passé chez General Motors.

Macy's (- 3,7%) a déclaré qu'il embaucherait plus de 38 000 personnes à temps plein et à temps partiel pour les prochaines fêtes de fin d'année, soit moins que l'année dernière. Les entreprises sont confrontées à la faiblesse du moral des consommateurs et à l'augmentation des coûts de main-d'œuvre, alors même que le marché du travail américain montre des signes d'apaisement. L'année dernière, Macy's avait annoncé qu'elle embaucherait environ 41 000 personnes. Elle a embauché environ 76 000 personnes en 2021. Un rapport de Challenger, Gray & Christmas a révélé que les détaillants américains embaucheraient cette année le plus petit nombre de travailleurs saisonniers depuis 2008.

Pfizer (- 1,3%) s'attend à ce que 24% de la population américaine, soit environ 82 millions de personnes, reçoivent des vaccins COVID-19 cette année. Lors de la dernière campagne de revaccination, alors que la plupart des Américains avaient déjà contracté le virus COVID ou avaient déjà été vaccinés, seules 56,5 millions de personnes environ ont reçu les nouvelles injections de rappel. Mais la semaine dernière, un sondage Reuters/Ipsos a montré qu'environ la moitié des Américains étaient intéressés par la mise à jour du vaccin COVID. L'entreprise concurrente Moderna a également déclaré qu'elle s'attendait à ce que la demande américaine pour les vaccins atteigne 50 à 100 millions de doses au cours de la saison d'automne.

U.S. Steel (+ 0,8% en électronique) a annoncé un bénéfice trimestriel supérieur aux attentes et a déclaré que chacun de ses segments avait dépassé les attentes antérieures, grâce à une baisse des coûts des matières premières et à des prix plus élevés pour les produits laminés plats. Le fabricant d'acier anticipe un impact de la grève des travailleurs de l'automobile United Auto Workers (UAW). La société prévoit un bénéfice ajusté par action de 1,10 \$ et 1,15 \$ au troisième trimestre, alors que les analystes estiment en moyenne qu'il sera de 1,01 \$ par action.

Asie

Les indices asiatiques affichent une nouvelle séance de baisse, ce matin, malgré la clôture stable de Wall Street. Les investisseurs préfèrent prendre leurs bénéfices avant les réunions des banques centrales.

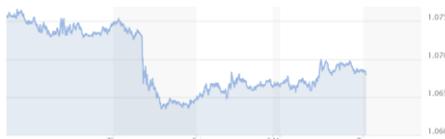
La bourse de Tokyo, qui avait observé un jour férié hier, débute la semaine prudemment, en attendant la conférence de presse de M. Powell et le communiqué final de Banque du Japon (*BoJ*), ce vendredi. L'indice Nikkei est en baisse de 0,9%. Les investisseurs s'attendent à un *statu quo* monétaire tant du côté de la *Fed* que de la *BoJ*. Mais le suspense réside dans les commentaires de Jerome Powell, ainsi que du « *dot chart* » publié dans le *SEP*, et la communication du gouverneur de la *BoJ*, Kazuo Ueda. M. Ueda a envoyé des messages contradictoires ces derniers mois, tantôt laissant penser que la *BoJ* se dirige vers une normalisation de sa politique monétaire, tantôt suggérant à l'inverse que la fin de son cap ultra-accommodant n'est pas du tout d'actualité. Le dollar progresse très légèrement face au yen.

L'indice australien est en baisse de 0,3%. La *RBA* a publié les minutes de sa dernière réunion de politique monétaire. La banque centrale, en septembre, a envisagé une hausse de 25 pb de ses taux directeurs mais finalement opté pour un *statu quo*. Les membres estiment toujours qu'un resserrement supplémentaire pourrait être nécessaire si l'inflation s'avérait plus persistante

que prévu. Les données économiques récentes n'ont pas modifié de façon importante les perspectives économiques. La croissance et le marché de l'emploi sont solides et le mouvement de désinflation est lent. Mais, les membres reconnaissent l'importance de laisser plus de temps pour voir pleinement les effets du resserrement passé sur l'économie. Au niveau des risques, les membres sont inquiets par la faiblesse de la productivité du travail et par l'inflation dans les services qui reste solide. Le rebond des prix de l'essence pourrait induire un rebond de l'inflation. Mais, la réaction des consommateurs est incertaine face à cette hausse. Des membres rappellent que le paiement du service de la dette représente 9,7% des revenus des ménages, un sommet historique, et que devrait augmenter. Les ménages réduisent déjà leurs achats discrétionnaires. Les perspectives de consommation semblent sombres et risquent de peser sur la croissance économique. La *RBA* devrait poursuivre sa « pause » mais avec un « biais » à la hausse tant qu'elle ne sera pas rassurée sur le retour de l'inflation vers son objectif.

Au niveau des marchés chinois, les investisseurs dorment ! Le Hang Seng et Shanghai sont à l'équilibre. Le Kospi recule de 0,5%.

Change €/€



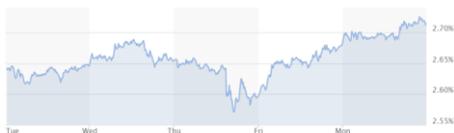
(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché des changes, le dollar s'est affaibli face à un panier de devises, mais est resté proche de son plus haut niveau depuis six mois. Le Dollar Index est en baisse de 0,1% à 105,15, non loin du plus haut de six mois de 105,43 touché jeudi. La secrétaire au Trésor américain, Janet Yellen, a déclaré qu'elle ne voyait aucun signe de ralentissement de l'économie américaine. La résistance de la croissance américaine a alimenté un rebond du dollar au cours des dernières semaines. Les contrats à terme sur les *Fed funds* montrent que les investisseurs s'attendent à ce que la Réserve fédérale maintienne ses taux d'intérêt dans une fourchette de 5,25 % à 5,5 % mercredi. L'euro est en hausse de 0,2% contre le dollar à 1,0683 \$. Le yen est en hausse de 0,2% par rapport au dollar, à 147,62 \$, mais les opérateurs nippons étaient absents en raison d'un jour férié au Japon. La livre recule de 0,02%. Les cambistes prévoient que la Banque d'Angleterre augmentera ses taux de 25 pb, ce jeudi, dans ce qui pourrait être sa dernière hausse. Dans les crypto-monnaies, le bitcoin a augmenté de 1,0% à 26 806 \$, un sommet de plus de deux semaines.

Sur le marché obligataire, la remontée des taux longs s'est poursuivie : les taux des OAT à 10 ans progressent de 5 pb, à 3,266%, tout comme le Bunds, à 2,717%. Les BTP italiens se dégradent de 5,7 pb à 4,518%. Pour le Bund, depuis le 31 août, début du mouvement haussier, les taux longs se sont tendus de 25 pb en une douzaine de séances. Les taux longs américains ne sont pas épargnés. Ils connaissent à la mi-séance un nouveau record annuel à 4,36%, avant de revenir vers les 4,30% en fin de séance, en recul de 3 pb par rapport à sa clôture de vendredi. Les investisseurs restent nerveux dans l'attente des déclarations de Jerome Powell et la remontée de +35% des cours pétroliers, observée depuis la fin de l'été, ainsi que la bonne santé de l'économie américaine, alimentent les craintes inflationnistes.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole sont encore en hausse en ce début de semaine mais les cours donnent des signes d'essoufflement. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a gagné 0,5%, pour clôturer à 94,43 \$. Le WTI, avec échéance en octobre, a grappillé 0,8%, à 91,48 \$. Le Brent a gagné jusqu'à 2,2% et le WTI, 1,7%, avant de retomber, un temps, dans le rouge. Il finit en hausse grâce à un dernier sursaut et clôture sa 14^{ème} séance positive pour le

WTI en 17 journées de cotation. Le seuil symbolique des 100 \$ le baril pour le Brent est de plus en plus régulièrement évoqué. Les cours du gazole américain ont dérapé (- 3%), dans des proportions plus observées depuis janvier. Le mazout a lui aussi décroché (- 2,7%), cette baisse du cours des deux produits pétroliers rendant moins attractifs le raffinage du brut. Les investisseurs anticipent une demande moins forte aux Etats-Unis. De plus, mi-septembre correspond, pour nombre de raffineries, au début de la période de maintenance semestrielle, qui occasionne des fermetures temporaires de sites, avant d'entrer dans la saison froide. Tous éléments peuvent justifier quelques prises de bénéfice à court terme, mais face à une offre contrainte, le potentiel de baisse des cours du pétrole semble limité.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2023, Tous droits réservés.